

## L'HISTOIRE DU JOUR

## Ils ont formé une digue humaine au pied de la falaise

**AULT** Cornes de brume, crécelles, tambour, casserole, harmonica et même un pipasso. L'ambiance était tout à la fois festive et revendicative samedi 16 septembre en fin de journée, sur la plage d'Ault, village du littoral picard. À l'appel de l'association Ault environnement, près d'une centaine de personnes, souvent vêtues de couleur vive, y sont descendues pour se positionner à bonne distance de la falaise. Elles ont ainsi formé « une digue humaine » rejoignant la vraie digue, qui protège le quartier d'Onival.

Elles étaient alignées le long de 40 fanions, célébrant le quarantième anniversaire de cet ouvrage construit à partir de 1983, mais qui ne va pas jusqu'au centre-bourg, laissant 161 mètres de falaise sans protection. Pour demander une nouvelle fois son prolongement jusqu'au perrière d'Ault, également demandé par la municipalité, l'association a donc eu l'idée de monter cette action symbolique.

Elle a mobilisé ses adhérents mais aussi de « simples » citoyens, comme Hélène Pacheco. « Je me suis installée à Ault il y a deux ans, dans une petite maison à 640 mètres de la mer, précieuse-t-elle. J'adore cet endroit, c'est tellement beau, mais il faut le préserver, qu'on garde nos falaises. » Micro en main, Xavier Desjonquères, président de l'association, a rappelé l'histoire de cette digue, puis le projet de démolition de 80 maisons en bord de falaise, contre lequel l'association s'était battue en 2013. Maintenant, celle-ci milite pour un prolongement de la digue. Mais réclame avant tout l'ouverture d'un débat public sur le sujet. ■ XAVIER TOGNI

